

## Télescope intérieur : une œuvre spatiale d'Eduardo Kac

Iseult Cahen-Patron

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29309>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Iseult Cahen-Patron, « Télescope intérieur : une œuvre spatiale d'Eduardo Kac », *Critique d'art* [En ligne],  
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 04 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29309>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2018.

EN

---

# Télescope intérieur : une œuvre spatiale d'Eduardo Kac

Iseult Cahen-Patron

---

- 1 Le documentaire *Télescope intérieur « une œuvre spatiale d'Eduardo Kac »* réalisé par Virgile Novarina met en sons, en mots et en images une conception revisitée de l'Espace comme un infini des possibles où se réinvente la poésie et s' imagine une culture nouvelle. Le film de trente-cinq minutes, ainsi que les bonus, relatent l'expérimentation artistique réalisée dans le cadre de la mission *Proxima* (17 novembre 2016 – 2 juin 2017), à bord de la Station spatiale internationale. Cette expérience artistique est le résultat d'une étroite collaboration entre l'artiste Eduardo Kac et l'astronaute Thomas Pesquet. Le montage dynamique et chronologique du réalisateur, Virgile Novarina, nous dévoile les différentes étapes de préparation (conférences de presse, visite de la Station, réunions d'équipe), regroupe diverses interviews (Thomas Pesquet, Eduardo Kac, Hugues Marchal, Gérard Azoulay) et met en avant les moments cruciaux (le décollage de la fusée, la performance artistique). À l'instar de l'organisation de cette mission d'envergure internationale, le projet artistique s'est étendu sur une dizaine d'années. Cette performance, rendue possible grâce au programme « Création et imaginaire spatial » de l'Observatoire de l'Espace, a évolué au gré des rencontres, des expérimentations et de l'appréhension du milieu spatial par Eduardo Kac. Ce dernier, auteur du manifeste *Space Poetry* (2016), utilise les contraintes de l'espace (comme la gravité 0) pour réaliser une œuvre empreinte de poésie, qui sur Terre serait dénuée de sens. La performance se compose ainsi : un simple découpage de papier flotte dans la Station, faisant apparaître selon le point de vue soit les contours d'une figure humaine (bras, jambes et tête) et d'un cordon ombilical, ou le mot « Moi », chargé de symbolique. Cette « œuvre d'une très grande simplicité [qui] se déploie dans un espace hyper technologique » (Gérard Azoulay) est dépendante des conditions spatiales et des forces isotopiques qui la déterminent comme objet singulier, artistique et poétique. Eduardo Kac considère la performance comme ainsi libérée du « gravitropisme » terrestre. Le documentaire nous invite à reconsidérer, par le biais de cette expérience, notre rapport à l'objet d'art mais également à la performance en tant qu'acte. Ce travail questionne la collaboration entre l'artiste et un tiers – ici, l'astronaute Thomas Pesquet. Ce dernier, au vu des conditions performatives, devient le geste de

l'artiste, l'exécutant de cette conquête cosmique de l'art qui, selon ses mots, constitue un « petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'art ».